Voici ce que disent <u>Louis GILLE</u>, <u>Alphonse</u> <u>OOMS</u> et <u>Paul DELANDSHEERE</u> dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 4 : 1918) du

## **MARDI 28 MAI 1918**

On parle beaucoup en ville d'une mésaventure fort amusante – pour nous – qui vient d'arriver, au Palace-Hôtel, à un général allemand.



Ce gros personnage militaire était descendu au Palace avant-hier, dimanche. Dans la journée, il quitta l'hôtel en automobile pour n'y revenir que le soir. Pendant son absence un officier portant avec beaucoup d'allure la redingote bleu foncé de la marine allemande se présenta à l'hôtel pour parler au général. Les officiers d'ordonnance expliquèrent que le général était absent. L'autre s'en montra fort

contrarié. Deux autres officiers vinrent bientôt le rejoindre et se mêlèrent à la conversation avec les officiers d'ordonnance. Tandis qu'ils la prolongeaient, le premier s'éloigna, pour un moment, dit-il, et ... ne revint pas. Las de l'attendre, les deux autres s'en allèrent aussi.

Le général ne rentra que tard dans la soirée. Monté dans ses appartements, il s'aperçut de la disparition d'une valise à laquelle il attachait beaucoup d'importance ; elle contenait, paraÏt-il, «des documents». Grand tapage et grand fracas dans tout l'hôtel! La « polizei » est mandée ; perquisitions et interrogatoires, personne ne pouvant plus sortir de l'immeuble ni y entrer ; des gardes aux portes et dans la rue, un cordon de soldats autour du Palace. Le lendemain matin, à 9 heures, l'hôtel était encore fermé.

De l'enquête, il est vite résulté que l'auteur du vol était sans aucun doute le bel officier de marine qui avait demandé à parler au général. Les deux autres officiers étaient ses complices ; ils avaient continué la conversation avec les officiers d'ordonnance uniquement pour lui permettre de monter à l'étage et de s'introduire dans les appartements du général. Il sortit de l'hôtel porteur de la valise, bien tranquillement par la porte de derrière, rue des Plantes.

Lui et ses deux complices étaient probablement de faux officiers allemands opérant pour compte de l'espionnage ennemi. La victime de ce coup ne serait autre que le général von Hutier, qui joue actuellement un grand rôle sur le théâtre des opérations du nord de la France.



**Notes de Bernard GOORDEN.** 

L'illustration du Palace-Hôtel (actuel hôtel "Crowne Plaza") provient de « *Place Rogier au fil du temps passé* » :

http://bruxelles-

<u>bruxellons.blogspot.be/2013/01/place-rogier-au-fil-du-temps-symptomes.html</u>

« Le général Oskar von Hutier (1857-1934) fut l'un des meilleurs généraux allemands, l'un des plus innovateurs durant la Première Guerre mondiale. Il a notamment développé une tactique très utilisée par les Allemands et qui fut appliquée aux *Sturmtruppen*, les troupes d'assaut allemandes » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Oskar\_von\_Hutier

Nous en avons reproduit la photo, provenant à l'origine du livre de Francis Whiting HALSEY, *The Literary Digest History of the World War* (Compiled from Original and Contemporary Sources: American, British, French, German, and Others); New York, Funk & Wagnalls Company; 1919, volume V, page 162:

https://ia802605.us.archive.org/31/items/literarydigesthi05halsuoft/literarydigesthi05halsuoft.pdf